

Reprise

Conversations avec ma mère

d'après le film argentin *Conversaciones con Mamá* de **Santiago Carlos Ovés**
adaptation théâtrale **Jordi Galceran** traduction **Dyssia Loubatière**
espace et mise en scène **Didier Bezace, Laurent Caillon et Dyssia Loubatière**

avec **Didier Bezace et Isabelle Sadoyan**

production **Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers**

remerciements à Ana Jelin / Producciones teatrales contemporáneas

Jordi Galceran est représenté dans les pays de langue française par Dominique Christophe / L'Agence, Paris.

Le spectacle a été créé le 5 octobre 2007 au Théâtre de la Commune.

petite salle

du mardi 11 du dimanche 23 janvier 2011

mardi et jeudi à 20h, mercredi, vendredi et samedi à 21h, et dimanche à 16h30

Exceptionnellement, le mardi 11 janvier, la représentation commencera à 21h.

durée 1h15

Tarifs

plein tarif 24 € - tarifs réduits 18 € / 16 € / 12 € / 11 € - adhésions 8 € / 6 €

Réservations : 01 48 33 16 16

Service Relations Publiques

Jean-Baptiste Moreno au 01 48 33 85 66 / jb.moreno@theatredelacommune.com

Lucie Pouille au 01 48 33 85 65 / l.pouille@theatredelacommune.com

Véronique Aubert au 01 48 33 16 16 / v.aubert@theatredelacommune.com

Des photos sont disponibles sur www.theatredelacommune.com/presse

Comment se rendre au Théâtre de la Commune

• **Métro** ligne 7 direction La Courneuve - station "Aubervilliers-Pantin-Quatre Chemins", puis 10 mn à pied ou 3 mn en bus 150 (Pierrefitte) ou 170 (Saint-Denis) - arrêt "André Karman" • **Autobus** 150 ou 170 - arrêt "André Karman" / 65 - arrêt "Villebois-Mareuil" • **Voiture** par la Porte d'Aubervilliers ou la Porte de la Villette ; suivre direction : Aubervilliers Centre • **Vélib'** à Aubervilliers bornes rue André Karman et avenue Victor Hugo • **Velcom** Plaine Commune bornes rue Édouard Poisson • Le Théâtre de la Commune met à votre disposition une **navette retour gratuite** du mardi au samedi – dans la limite des places disponibles. Elle dessert les stations *Porte de la Villette, Stalingrad, Gare de l'Est et Châtelet*. **Attention !** En raison des travaux dans la rue Édouard Poisson et sur le parking en face du Théâtre, demandez par téléphone au 01 48 33 16 16 ou téléchargez sur theatredelacommune.com la liste des parkings sur Aubervilliers. Prévoyez un temps d'accès un peu plus long.

Conversations avec ma mère

d'après le film argentin *Conversaciones con Mamá* de **Santiago Carlos Ovés**
adaptation théâtrale **Jordi Galceran**
traduction **Dyssia Loubatière**
espace et mise en scène **Didier Bezace, Laurent Caillon et Dyssia Loubatière**

avec

Didier Bezace
Isabelle Sadoyan

Jaime, le fils
La mère

dans le rôle de l'enfant *en alternance*

Jérôme Benkessiouer, Maxime Chevalier-Martinot et Simon Gérin,
et dans le rôle de Gregorio
Marcel Goguey

conception musicale **Laurent Caillon**
lumières **David Pasquier**
costumes **Cidalia Da Costa** assistée d'**Anne Yarmola**
maquillages et coiffures **Cécile Kretschmar**

Tournée

du 17 au 27 novembre 2010 au Théâtre National Populaire, Villeurbanne / du 30 novembre au 2 décembre 2010 au Nouveau Théâtre d'Angers – Centre dramatique national Pays de la Loire / du 9 au 11 décembre 2010 – Théâtre National de Nice / du 6 au 8 janvier 2011 à la Scène nationale de Sénart / les 26 et 27 janvier 2011 au Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan / du 1^{er} au 12 février 2011 au Théâtre National de Strasbourg / les 16 et 17 février 2011 au Salmanazar – Scène de création et de diffusion d'Épernay

Autour du spectacle

11/01 au 12/02 : exposition *Tangos et autres...* d'Élisabeth Braure
13/01 à l'issue de la représentation : rencontre avec l'équipe artistique de *Conversations avec ma mère*
15 et 16/01 : cartes blanches à Didier Bezace en partenariat avec le Cinéma Le Studio
18/01 à l'issue de la représentation : visite de l'exposition *Tangos et autres...* en compagnie d'Élisabeth Braure
22/01 à 17h : projection en partenariat avec le Cinéma Le Studio d'*Ulzhan* de Volker Schlöndorff (1h45)



paris
ile-de-france



Argentine, 2001. Mamá a 82 ans, son fils Jaime, 55. Ils vivent chacun dans des mondes différents, étrangers l'un à l'autre : Mamá se débrouille toute seule dans un appartement prêté par son fils ; lui mène une vie confortable avec femme et enfants dans une belle villa. Jusqu'au jour où la crise économique s'invite dans leur quotidien. Tout s'effondre pour Jaime... sinon la tendresse irremplaçable de sa mère, son espiègle sagesse, son goût têtu de la liberté qu'il redécouvre au cours de six conversations drôles et émouvantes, se déroulant comme autant de petits actes d'une reconnaissance mutuelle et définitive.

Didier Bezace

Argentine 2001

Enquête : l'Argentine, un pays au bord de la faillite

in *L'Humanité* du 6 novembre 2001 – extraits

Jeudi soir, 21 heures sur les écrans de télévision argentins, le président de la République, Fernando de la Rúa, présente son grand plan de sauvetage économique face à un risque considérable de faillite financière généralisée. Le ton est grave, dramatique, presque dépressif. Le message présidentiel, censé rendre un minimum de confiance aux Argentins et à leurs créanciers étrangers, ne traduit, au mieux, qu'une bonne volonté impuissante, au pire une incapacité totale à résoudre l'une des crises les plus violentes qu'ait connues le pays depuis les années trente. Le ton est donné dès les premières phrases : « Chers Argentins, nous vivons depuis des années dans une profonde récession et nous sommes à la limite de ce que nous pouvons supporter. Notre dette nous a épuisés depuis des décennies. Nous sommes sans crédibilité, sans crédit et sans croissance. Mais nous avons la volonté de changer ». [...]

Dans tous les cas, la solution miracle n'est pas pour demain et les Argentins le savent bien. Dix-sept ans après la chute de la dictature militaire, leur confiance dans la classe politique est passablement érodée : les élections de septembre ont en ce sens marqué un sommet : 40 % des votes furent nuls ou blancs. « Ce qui n'est pas facile, c'est que nous avons vécu une période relativement prospère, que nous ne sommes pas un pays pauvre. C'est difficile de voir tout cela disparaître quand on s'était habitué à un certain niveau de vie », explique Pedro, cadre dans une entreprise d'agroalimentaire de Buenos Aires. Quatorze millions de personnes (soit un tiers de la population) vivant sous le seuil de pauvreté, classe moyenne laminée par la crise, taux de chômage en forte augmentation (16 % aujourd'hui), coupes claires dans les budgets sociaux, réduction des salaires des fonctionnaires de 13 % en juillet, baisse des dépenses de sécurité sociale et gel de paiements aux fournisseurs de l'État. La liste de malheurs argentins donne la mesure du drame vécu par une population dont le moral est à zéro. [...]

Repères : l'effondrement de l'Argentine, décembre 2001

L'Argentine n'ayant pas respecté le programme de réformes économiques dit plan « déficit zéro » lancé en juillet 2001, le 5 décembre, le FMI refuse de lui accorder une aide de 1,3 milliard de dollars, après avoir déjà débloqué 20 milliards de dollars durant l'année.

La Banque mondiale et la Banque interaméricaine de développement suspendent à leur tour le versement de 1,1 milliard de dollars.

Pour honorer sa dette extérieure, l'Argentine doit puiser dans les réserves des fonds de pension. Le vice-ministre de l'économie et secrétaire d'État aux finances, Daniel Marx, démissionne le 13 décembre.

Les émeutes, les pillages, l'attaque de la mairie de Córdoba, deuxième ville du pays, conduisent le président Fernando de la Rúa à décréter l'état de siège le 19 décembre. Le ministre de l'économie Domingo Cavallo démissionne le 20 décembre. L'Argentine, frappée par 42 mois de récession, se trouve en faillite et le gouvernement doit faire face à une très grave explosion sociale.

Pour que la vieillesse ne soit pas une dérisoire parodie de notre existence antérieure, il n'y a qu'une solution, c'est de continuer à poursuivre des fins qui donnent un sens à notre vie : dévouement à des individus, des collectivités, des causes, travail social ou politique, intellectuel, créateur. Contrairement à ce que conseillent les moralistes, il faut souhaiter conserver dans le grand âge des passions assez fortes pour qu'elles nous évitent de faire un retour sur nous. La vie garde un prix tant qu'on en accorde à celle des autres, à travers l'amour, l'amitié, l'indignation, la compassion. Alors demeurent des raisons d'agir ou de parler. On conseille souvent aux gens de « préparer » leur vieillesse. Mais s'il s'agit seulement de mettre de l'argent de côté, de choisir l'endroit de sa retraite, de se ménager les *hobbies*, on ne sera, le jour venu, guère avancé. Mieux vaut ne pas trop y penser mais vivre une vie d'homme assez engagée, assez justifiée, pour qu'on continue à y adhérer même toutes illusions perdues et l'ardeur vitale refroidie.

Simone de Beauvoir,
La Vieillesse,
© Éditions Gallimard, 1970.

Un temps s'écoule. Je lève les yeux. Elle est plongée dans le gros volume, absorbée profondément. Les cernes sont effacés, le masque de la vieillesse s'est décollé, on dirait presque ma mère d'autrefois. Un sourire est installé comme un chat au coin de ses yeux, ses lèvres remuent légèrement. De temps en temps, « dis donc, mais c'est intéressant, ça ». Je lui demande d'expliquer, note sous sa dictée, comme son esprit est vif et clair. Mon dossier avance vite.

Nous travaillons une bonne partie de l'après-midi. De temps en temps, je lève les yeux, ou elle. Nos regards se rencontrent.

Se rencontrent, c'est tout. Ne poissent pas, ne collent pas, ne se colletent ni ne se fuient, pas d'embrouille [...], humains en paix.

Plus tard, dans le train, je repense à ce week-end. J'ai vu ma mère heureuse, j'ai vu l'affreuse misère du délabrement reculer, pour une fois nous avons su nous séduire l'une l'autre, en douceur et intelligence. Je me dis que la vieillesse, c'est que plus personne n'a besoin de vous, plus personne ne sollicite votre cerveau.

Pierrette Fleutiaux,
Des phrases courtes, ma chérie,
© Éditions Actes Sud, 2001.

Santiago Carlos Ovés, scénariste et réalisateur du film argentin
Conversaciones con Mamá

Pour le personnage de Mamá, je me suis inspiré de ma propre mère. Elle a quatre-vingt-dix ans. Je suis très inquiet de voir qu'une société comme la nôtre a tendance à abandonner les personnes âgées à leur propre sort. Je ne parle pas seulement de ce qui se passe en Argentine, je crois que c'est valable pour toutes les sociétés. C'est très difficile pour un créateur, un artiste, de ne pas prendre en compte ce qui se passe réellement dans son pays. Mais en écrivant Conversaciones con Mamá, je me suis dit que le thème de la relation entre une mère âgée et son fils adulte était universel et qu'il pouvait toucher au-delà du public local. **Santiago Carlos Ovés**

Assistant réalisateur dès les années 60 et scénariste de films, il a réalisé son premier long métrage en 1987 : *Revancha de un Amigo*. Ont suivi : *El Verso* en 1996, *Asesinato a Distancia* en 1998 et *Gallito Coego* en 2001. Il a travaillé également pour la télévision. *Conversaciones con Mamá* a reçu de nombreuses récompenses internationales dont le prix du public et celui de la Meilleure interprétation féminine au Festival de Biarritz, cinémas et cultures d'Amérique Latine.

Il est décédé au printemps 2010, il avait 68 ans.

Didier Bezace

Co-fondateur en 1970 du Théâtre de l' Aquarium à la Cartoucherie, il a participé à tous les spectacles du Théâtre de l' Aquarium depuis sa création jusqu'en 1997 en tant qu'auteur, comédien ou metteur en scène. Il est directeur du Théâtre de la Commune depuis le 1^{er} juillet 1997 et continue d'être acteur au cinéma et au théâtre.

Au théâtre, ses réalisations les plus marquantes en tant qu'adaptateur et metteur en scène sont *Le Piège* d'après Emmanuel Bove ; *Les Heures Blanches* d'après *La Maladie Humaine* de Ferdinando Camon avant d'en faire avec Claude Miller un film pour Arte en 1991 ; *La Noce chez les petits-bourgeois* suivie de *Grand'peur et misère du III^e Reich* de Bertolt Brecht (pour lesquelles il a reçu le Prix de la critique en tant que metteur en scène) ; *Pereira prétend* d'après Antonio Tabucchi créé au Festival d'Avignon en 1997.

Il a reçu un Molière en 1995 pour son adaptation et sa mise en scène de *La Femme changée en renard* d'après le récit de David Garnett. En 2001, il a ouvert le Festival d'Avignon dans la Cour d'Honneur avec *L'École des femmes* de Molière qu'il a mis en scène avec Pierre Arditi dans le rôle d'Arnolphe.

Au Théâtre de la Commune, il a notamment créé en 2004/2005 *avis aux intéressés* de Daniel Keene qui a reçu le Prix de la critique pour la scénographie et une nomination aux Molières 2005 pour le second rôle.

En mai 2005, il a reçu le Molière de la meilleure adaptation et celui de la mise en scène pour la création de *La Version de Browning* de Terence Rattigan.

Ses dernières créations sont *La maman bohème* suivi de *Médée* de Dario Fo et Franca Rame qu'il a mis en scène avec Ariane Ascaride, *May* d'après un scénario d'Hanif Kureishi, *Elle est là* de Nathalie Sarraute où il jouait aux côtés de Pierre Arditi et Évelyne Bouix, *Aden Arabie* de Paul Nizan, préface Jean-Paul Sartre et *Les Fausses Confidences* de Marivaux.

Sous la direction d'autres metteurs en scène, il a interprété de nombreux textes contemporains et classiques notamment *Les Fausses Confidences* de Marivaux dans lesquelles il interprétait aux côtés de Nathalie Baye le rôle de Dubois.

Au cinéma, il a travaillé avec Claude Miller, *La petite voleuse* ; Jean-Louis Benoit, *Dédé* ; Marion Hansel, *Sur la terre comme au ciel* ; Bertrand Tavernier, *L627* et *Ça commence aujourd'hui* ; Serge Leroy, *Taxi de nuit* ; Pascale Ferran, *Petits arrangements avec les morts* ; Claude Zidi, *Profil bas* ; André Téchiné, *Les Voleurs* ; Bigas Luna, *La Femme de chambre du Titanic* ; Pascal Thomas, *La Dilettante* ; Marcel Bluwal, *Le plus beau pays du monde* ; Serge Meynard, *Voyous, voyelles* ; Jeanne Labrune, *Ça ira mieux demain* et *C'est le bouquet* ; Rodolphe Marconi, *Ceci est mon corps* ; Anne Théron, *Ce qu'ils imaginent* ; Daniel Colas, *Nuit noire* ; Valérie Guignabodet, *Mariages !* ; Jeanne Labrune, *Cause toujours* ; Rémi Bezançon, *Ma vie en l'air* ; Olivier Doran, *Le Coach...*

À la télévision, il a travaillé avec de nombreux réalisateurs, notamment avec Caroline Huppert, Denys Granier-Deferre, François Luciani, Marcel Bluwal, Jean-Daniel Verhaeghe, Daniel Jeanneau, Bertrand Arthuys, Alain Tasma, Jean-Pierre Sinapi, Laurent Herblet...

Laurent Caillon, collaboration artistique

Collaborateur régulier du Théâtre de l'Aquarium de 1985 à 1997, comme assistant à la mise en scène ou concepteur musical.

Depuis 1997, il fait partie de l'équipe permanente du Théâtre de la Commune en tant que collaborateur artistique.

Avec Jean-Louis Benoit : *Louis* de Jean-Louis Benoit, *La Peau et les os* d'après Georges Hyvernaud, *Les Ratés* de Henri-René Lenormand.

Avec Didier Bezace : *Les Heures blanches* d'après Ferdinando Camon, *Le Piège* d'après Emmanuel Bove, *La Femme changée en renard* d'après David Garnett, *La Noce chez les petits-bourgeois* suivie de *Grand'peur et misère du III^e Reich* de Bertolt Brecht, *Pereira prétend* d'après Antonio Tabucchi, *Narcisse* de Jean-Jacques Rousseau, *Le Cabaret, petit théâtre masculin-féminin*, *Le Colonel-oiseau* de Hristo Boytchev, *Feydeau Terminus* d'après Georges Feydeau, *L'École des femmes* de Molière, *Chère Éléna Serguéievna* de Ludmilla Razoumovskaïa, *Le Square* de Marguerite Duras, *avis aux intéressés* de Daniel Keene, *La Version de Browning* de Terence Rattigan, *Objet perdu* d'après trois pièces courtes de Daniel Keene, *May* d'après un scénario d'Hanif Kureishi, *La maman bohème* suivi de *Médée* de Dario Fo et Franca Rame, *Elle est là* de Nathalie Sarraute, *Aden Arabie* de Paul Nizan, préface Jean-Paul Sartre et *Les Fausses Confidences* de Marivaux.

Avec Jacques Nichet : *La Savetière prodigieuse* de Garcia Lorca, *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, *Le Magicien prodigieux* de Calderon, *Domaine ventre* de Serge Valletti, *Marchands de caoutchouc* de Hanokh Levin, *Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, *Silence complice* de Daniel Keene.

Avec Laurent Hatat : *Dehors devant la porte* de Wolfgang Borchert, *Dissident, il va sans dire* de Michel Vinaver, *Nathan le Sage* de G. E. Lessing et *La précaution inutile ou le Barbier de Séville* de Beaumarchais.

Avec Jean-Yves Lazennec : *La Conférence de Cintegabelle* de Lydie Salvayre.

Il a collaboré avec Daniel Delabesse à la création de son spectacle *Les Ch'mins d'Couaté*.

Dyssia Loubatière, traduction et assistante mise en scène

Elle a collaboré, en tant que régisseur plateau ou créateur d'accessoires, avec Jacques Nichet, Matthias Langhoff, Yannis Kokkos, Ruth Berghaus, Wladyslaw Znorko, André Engel, Jacques Rebotier et en tant que décorateur avec Christian Bourrigault, Dominique Lardenois et Jean Lambert-Wild. Depuis dix ans, elle travaille aux côtés de Didier Bezace comme assistante à la mise en scène (reprise de *Narcisse* de Jean-Jacques Rousseau et du *Colonel-oiseau* de Hristo Boytchev, création de *Feydeau Terminus* d'après Georges Feydeau, de *L'École des femmes* de Molière et de *Chère Éléna Serguéievna* de Ludmilla Razoumovskaïa, reprise de *La Noce chez les petits-bourgeois* suivie de *Grand' peur et misère du III^e Reich* de Bertolt Brecht, création du *Square* de Marguerite Duras, d'*avis aux intéressés* de Daniel Keene, de *La Version de Browning* de Terence Rattigan, d'*Objet perdu* d'après trois pièces courtes de Daniel Keene, de *May* d'après un scénario d'Hanif Kureishi – dont elle a signé la traduction, de *La maman bohème* suivi de *Médée* de Dario Fo et Franca Rame, de *Elle est là* de Nathalie Sarraute, d'*Aden Arabie* de Paul Nizan, préface Jean-Paul Sartre et des *Fausse Confidences* de Marivaux). Elle a également été assistante à la mise en scène auprès de Laurent Laffargue pour *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare, et d'Alain Chambon pour *La Concession Pilgrim* d'Yves Ravey.

Au cinéma et à la télévision, elle a travaillé à plusieurs courts et longs métrages.

Cidalia Da Costa, costumes

Après des études d'Arts Plastiques, elle a commencé à travailler au cinéma. Très vite, elle rencontre le spectacle vivant.

Pour le théâtre, elle a créé des costumes notamment pour Pierre Ascaride, Didier Bezace, Vincent Colin, Gabriel Garran, Daniel Mesguich, Jacques Nichet, Philippe Adrien, Yves Beaunesne, Hubert Colas, Charles Tordjman, Chantal Morel...

Pour la danse contemporaine, elle a collaboré avec Jean Gaudin, Catherine Diverres, Bernardo Montet...

Au cirque, elle a travaillé pour James Thiérée, Jérôme Thomas...

Cécile Kretschmar, maquillages et coiffures

Au théâtre, elle a créé les maquillages, perruques, masques ou prothèses, pour de nombreux metteurs en scène, notamment : Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Dominique Pitoiset, Jacques Nichet, Jean-Louis Benoit, Didier Bezace, Philippe Adrien, Claude Yersin, Luc Bondy, Omar Porras, Charles Tordjman, Alain Milianti, Alain Ollivier... À l'opéra, elle a travaillé avec Jean-Claude Berutti, Klaus Michael Grüber, Pierre Strosser, Joëlle Bouvier, Luc Bondy, Patrice Caurier, Moshe Leiser... Dernièrement, elle a collaboré aux spectacles suivants : *Viol* de Botho Strauß mise en scène Luc Bondy (2005), *Iphigénie en Tauride* de Gluck mise en scène Yannis Kokkos (2005), *Le Baladin du monde occidental* de John Millington Synge mise en scène Marc Paquien (2006), *Sur la grand'route* de Tchekhov mise en scène Bruno Boëglin (2006), *La dernière bande* de Samuel Beckett mise en scène Alain Milianti (2006)...

Isabelle Sadoyan

Au théâtre : elle a dernièrement joué dans : *Les Fausses Confidences* de Marivaux mise en scène Didier Bezace, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver mise en scène Christian Schiaretti, *Les Géants de la montagne* de Pirandello mise en scène Laurent Laffargue, *Père* d'August Strindberg mise en scène Christian Schiaretti, *La Reine de beauté de Leenane* de Martin McDonagh mise en scène Gildas Bourdet, *La Lista completa* de Jorge Goldenberg mise en scène Albert-Clarence Simond, *L'Oncle Vania* d'Anton Tchekhov mise en scène Charles Tordjman, *Trois Femmes* de et mise en scène Catherine Anne, *Gouaches* de Jacques Séréna mise en scène Joël Jouanneau, *Savannah Bay* de Marguerite Duras mise en scène Catherine Sermet, *Le Bonnet de fou* de Luigi Pirandello mise en scène Laurent Terzieff... Elle a été dirigée aussi par Roger Planchon, Jorge Lavelli, Jacques Bioulès, Gilles Chavassieux, Jacques Rosner, Alain Milianti, Jean-Pierre Vincent, Françoise Coupat, Alain Françon, Gabriel Garran, Jacques Lassalle, Robert Gironès, Patrice Chéreau...

Au cinéma : on l'a vue récemment dans *L'Heure d'été* et *Souvenirs du Valois* d'Olivier Assayas, *En Visite* de Vincent Dietschy, *Le Passager de l'été* de Florence Moncorgé-Gabin, *Les Murs porteurs* de Cyril Gelblat, *Aram* de Robert Kechichian, *Alias-Alias* d'Ahmed Bouchaala, *Les Enfants du marais* de Jean Becker, *Le Huitième Jour* de Jaco Van Dormael, *Les Misérables* de Claude Lelouch, *L'Appât* de Bertrand Tavernier. Elle a également tourné sous la direction de, entre autres : Pierre Granier-Deferre, Pomme Meffre, Krzysztof Kieslowski, Henri Verneuil, Max Reid, Patrick Chaput, Jean-Loup Hubert, Michèle Rosier, Jean-Luc Godard, Philippe Charigot, Claude Faraldo, Luc Besson, Joy Fleury, Alain Massoneau, Claude Chabrol, Daniel Vigne, Claire Clouzot, Christian Drillaud, Francis Girod, Pierre Lary, Jeanne Moreau, Luis Bunuel, Joseph Losey, Renaud Walter, Christian De Chalonge, René Allio, Claude Sautet...

À la télévision : elle a travaillé avec Bernard Stora, Pierre Sisser, Luc Béraud, Joël Santoni, Gérard Marx, Luc Pien, Franck Cassenti, Michel Sibra, Agnès Delarive, Jacques Fansten...